

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

**L'identité dans le roman de l'attentat de Yasmina
Khadra**

Présenté par :

Bouanani Nawel

Lahnoune Safia

Sous la direction de :

Madame : Ayad Amina

Membres du jury :

Président : Mme Fellah Fatima _ MAA_ Université de Tiaret

Rapporteur : Mme Ayad Amina _ MAA_ Université de Tiaret

Examineur : Dr Malki Benayed _ MCA_ Université de Tiaret

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements :

Tout d'abord, nos remerciements vont à Dieu tout puissant qui nous a aidé et nous a donné le courage et la patience durant nos années d'étude.

En premier lieu, nous adressons nos plus profonds remerciements à notre encadrant Madame Ayad Amina qui a dirigé notre travail pour sa patience, et ses encouragements, et ses précieux conseils, sans elle notre mémoire de fin d'étude n'aura pas le jour.

En second lieu, nos remerciements à tous ce qui ont contribué de près ou de loin à l'enrichissement de ce modeste travail. Nous apprécions la contribution les encouragements de mon père Bouanani Hadj Mechri.

On tient aussi à remercier tous le staff pédagogique de la faculté des lettres et langues.

Nos remerciements s'adressent plus particulièrement aux membres de jury d'avoir accepté d'examiner notre travail.

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail :

*A celui dont sa présence me donne : l'aide , le courage et la volonté : mon père : **Hadj Mechri***

*A celle qui réchauffe ma vie tendresse et d'affection, ma mère ; **Meriem***

*A mes chers frères **Bahaa Eddine , Fakhre Eddine** et mon petit **Imad Eddine**.*

*A mon mari **Madjid** pour ses encouragements.*

*A Ma seule sœur **Chaimaa** , et à ma belle-sœur **Asmaa**.*

*A mes très chères amies et mes chères proches : **Assia, Hayat , Khaldia, Soumia**.*

*À toute la famille **Bouanani** et **Aziz**. Et ma belle-famille **Mabrouk**.*

Nawel

Dédicace :

À mes chers parents qui m'ont donné l'amour éternel pour réaliser ce travail.

*À mes frères : **Messaoud, Mebarek, Mohamed, Souhaib et Issraa .***

Exceptionnellement à mon prince "Acil"

À mon futur mari et à toute sa famille.

À tous mes amis et mes proches.

Safia

Table des matières

➤ <u>Introduction</u>	p09
➤ <u>Premier chapitre : présentation de l'œuvre et le thème choisi</u>	
1.1 La littérature et l'engagement de l'auteur.....	p13
1.1.1 La littérature.....	p13
1.1.2 La littérature engagée.....	p13
1.1.3 L'engagement de Yasmina Khadra.....	p15
1.1.4 Le roman de réalité.....	p16
1.2 Etude narratologique du roman.....	p18
1.2.1 Le résumé du corpus.	p18
1.2.2 <i>L'analyse thématique</i>	p19
1.2.2.1 <i>L'identité</i>	p20
1.2.2.2 <i>Le conflit</i>	p20
1.2.2.3 <i>le terrorisme</i>	p21
1.2.2.4 <i>la mort</i>	p22
1.2.3 <i>La quête identitaire chez l'écrivain engagé</i>	p23.
➤ <u>Deuxième chapitre : Les personnages référentiels et la notion d'identité</u>	
2.1 <i>La notion d'identité</i> :.....	p26
2.1 <i>Définition de l'identité</i>	p26
2.1.1 <i>Historique de la définition de l'identité</i>	p26
2.1.2 <i>L'identité une gravure dans les écrits de Yasmina Khadra</i>	p27
2.1.3 <i>L'identité, un rêve pour le palestinien vivant en Israël</i>	p29
2.2 <i>Personnages et leurs caractéristiques</i>	p33
2.2.1 <i>les caractéristiques des personnages chez l'écrivain engagé</i>	P33
2.2.2 <i>La singularité des personnages</i>	P35

2.2.3 Parcours de personnage référentiel à la recherche de la vérité..	p39
2.3 Amine, et son identité.....	p41
2.3.1Amine, identité personnelle et identité collective.....	p41
2.3.1.1 L'identité personnelle.....	p41
2.3.1.2 L'identité collective.....	p43
2.3.2L'identité et les racines.....	p45
2.3.3 L'identité et l'espace.....	p47
➤ Conclusion.....	p50
Références bibliographiques.....	p52
Résumé	

Introduction

Introduction :

La littérature est un moyen de garder en mémoire les cultures des peuples, et de sauvegarder les règles de la langue. Le mot littérature vient du mot latin « littéra », qui veut dire un ensemble de textes ayant une visée déterminée, tels que la littérature maghrébine d'expression française, qui est extraite de la longue durée de colonisation des pays du Maghreb (Algérie , Tunisie , Maroc), cette littérature est considérée comme le porte-parole de la réalité sociale et culturelle de ces pays , cette dernière est marquée par l'engagement de ses écrivains (Mohammed Dib , Yasmina Khadra, Mouloud Feraoun , Kateb Yacine), tout en respectant les règles classiques de la littérature française.

Notre mémoire se repose sur l'identité impliqué dans le roman- L'attentat – de Yasmina Khadra.

Yasmina khadra est un écrivain algérien, son propre nom est Mohammed Moulessehou, né le 10 janvier 1955 à Kenadsa –Béchar -,il est l'une des plus importantes voix du monde arabe et un symbole de la littérature engagée, parmi ses œuvres « les Hirondelles de Kaboul, l'attentat, les sirènes de Baghdâdetc. ».

En feuilletant le roman de l'attentat, nous essayons de décortiquer ses principaux thèmes (la relation entre un couple, l'identité, le terrorisme, la politique, la violence, et le conflit), à cet égard, nous trouvons que l'identité est digne d'être notre thème de fin d'étude.

Notre étude consiste essentiellement à démontrer l'importance de l'identité et de connaître convenablement le soi-même.

Le conflit au moyen orient et les agitations temporaires et les tensions sociopolitiques s'articulent sur le conflit israélo-palestinien.

Les occupants israéliens ont pris le Palestine sur l'accord de « Belford » qui cède les territoires palestiniens comme pays pour les israéliens, les palestiniens habitants originaires sont liés à leurs identités arabes et musulmanes.

Introduction

A ce moment-là, les colons veulent effacer cette culture arabe et la remplacer par celle des juifs, des affrontements parfois sanguines se produisent entre palestiniens et israéliens, parmi ces actes, Siham prend part d'un attentat kamikaze à Tel-Aviv.

Ainsi nous disons que deux tendances sont toujours détachées, en vue de prouver leurs présences sur le terrain, d'une part l'identité palestinienne et d'autre part le refus de sa connaissance par les colons juifs, pour cela, nous trouvons que l'identité est l'âme de la vie d'une telle nation qui active la dynamique interne de l'être humain de se révolter et de crier à haute voix.

Le personnage essentiel « Amine », chirurgien, homme cultivé, d'origine palestinien vivant dans la société juive avec sa femme palestinienne Siham, une femme de son temps, résidant à Tel-Aviv.

Après l'attentat kamikaze perpétré par Siham, Amine mène une enquête approfondie pour comprendre les raisons réelles qui ont poussé sa femme à acheminer une telle voie.

Devant ce fait, nous pouvons poser la question suivante :

_ Comment Amine le personnage essentiel a identifié et représenté son identité et celle de sa femme Siham ?

A partir de nos lectures, connaissances précédentes, et notre problématique. On peut mettre l'hypothèse suivante :

Amine chercherait à prouver son identité (arabo-palestinienne.), car il se sent qu'il est marginalisé et accusé dans la société(juive), ou il travaille et réside depuis plusieurs années suite à l'acte de suicide perpétré par sa femme Siham , c'est pour cela il mènera une enquête approfondie pour trouver son identité personnelle et collective.

Notre recherche vise à démontrer les démarches que Amine les a suivi pour comprendre que le geste de sa femme englobe plusieurs significations, en premier lieu son identité et celle de Siham.

Introduction

Pour mieux réaliser ce travail, un plan d'orientation a été mis en place en deux chapitres :

Dans le premier chapitre on traitera la représentation de l'écrivain et la mise en valeur de son engagement.

Dans le deuxième chapitre, on citera les personnages de roman et l'espace, et on ôtera pour une étude approfondie de l'identité qui occupe la place primordiale dans nos écrits.

Premier chapitre

Présentation de l'œuvre et du thème choisi.

1.1 La littérature, l'auteur et ses engagements

1.1.1 La littérature :

La littérature est un ensemble des écrits arrivant à une finalité, ces idées reflètent des pensées soit de leurs pays, leurs époques, ou leurs milieux ou elles s'inscrivent.

Chaque peuple du monde possède sa propre littérature, c'est un art et patrimoine important, que chacun l'introduit dans sa vie quotidienne.

Ainsi la littérature aide le lecteur à bien penser et lui éclaircit le chemin qu'il doit prendre, et de bien comprendre la réalité qui l'entoure, afin de lui permettre d'envahir d'autres modes de vie, elle joue un rôle dans le développement global de la nation.

1.1.2 La littérature engagée :

À la fin du XX^e siècle certains écrivains ont commencé à prendre un autre chemin d'écriture c'est celui de faire apparaître leurs points de vue sur les questions politiques, ethniques, sociales, culturelles et même religieuses de leurs nations, ces écrivains considèrent que leurs ouvrages sont un propre art ayant pour objectif la liberté et le divertissement des idées, une nouvelle forme d'expression apparaît sur le toit qui a pris par la suite le titre de la littérature engagée. Jean Paul Sartre dit : que

« La littérature vous jette dans la bataille, écrire c'est une certaine façon de vouloir la liberté ; si vous avez commencé de gré ou de force vous êtes engagé » »01

D'après la citation de Sartre, on peut dire que l'écrivain peut se pencher sur des thèmes actuels en prenant une position et en instruisant le public : on trouve plusieurs thèmes tels que la religion, les valeurs humanitaires et les questions sociales. Donc on pose les questions suivantes : Qu'est-ce que la littérature engagée ? Qui sont les écrivains engagés?

01-J.P. SARTRE, Qu'est-ce que la littérature ? Ed, Gallimard, (1948) p.82.

Emeric Moussavou dit :

« la fonction essentielle de la littérature est d'être un moyen au service d'un intérêt concret ou d'une idéologie. Donc s'il y a une position qui peut Réconcilier ces deux tendances c'est celle qui consiste à dire que la littérature est de faire vouée servir un objectif. »02

Elle est une nouvelle démarche d'expliquer des idées récentes concernant des situations actuelles pendant une certaine période elle renvoie à la démarche d'un écrivain pour défendre à une cause politique ou social soit par ses écrits ou par son intervention directe en tant qu'intellectuel.

Jean Paul Sartre ajoute :

« l'écrivain engagé sait que la parole est une action, il sait que dévoiler c'est changer et qu'on ne peut changer qu'en projetant de changer » 03.

On peut comprendre que la littérature engagée est une réaction d'un écrivain pour montrer son point de vue sur une question populaire.

D'après le propos de A .cheniki :

« la littérature marque une relation cathartique avec le réel, écrire, c'est exorciser l'honneur sans tomber dans un pessimisme ambiant caractérisant un certaine nombre d'interrogations. »04

L'engagement veut dire de prendre une position par rapport à une cause politique ou sociale de son époque.

02-Emeric MOUSSAVOU, *La quête de L'identité dans le roman francophone postcolonial :*

Approche comparée des littératures africaine, insulaire, magrébine et caribéenne. Le cas de Verre cassé d'Alain Mabanckou, Soupir d'Ananda Dévi, L'Autre qui danse de Suzanne Dracius et La nuit sacrée de Tahar Ben Jellou[en ligne]. (Thèse en Spécialité : Lettres), université de LIMOGES, 2015, p.09. Disponible sur <[http : //tel.archives-ouvertes.fr](http://tel.archives-ouvertes.fr)>, (consulté le 07 /03/2017 à 21 :33).

03-<https://www.dicocitation.com>

04-Cheniki Ahmed « Yasmina Khadra;un pseudonyme pour un officier supérieur de l'ALN », le quotidien d'Oran du 13 /01/2001.05-Garand DOMINIQUE, « *Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien* ».In : *Études françaises, Volume 44, Numéro 1, 2008, pp. 37–56. Disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/018162ar>>*, (consulté le 09/03/2017 à 20 : 42)

D'après Garand Dominique :

« *L'engagement d'un écrivain peut se manifester sur deux plans ; celui de l'écrivain en tant que citoyen à travers des essais des articles publiés dans les journaux, des interventions celui de l'écrivain en tant qu'écrivain ce qui nous situe dans un espace contingent mais doté de ses règles propres celles de littérature règles sujettes comme on le sait à redéfinitions constantes et à interprétations divergentes selon les contextes culturels* » 05

Les écrivains engagés sont ceux qui voulaient exprimer leurs visions, et mettre en évidence leurs idées pour changer une situation du mauvais au mieux et posséder le courage de mener le combat jusqu'à arriver à son but.

Parmi les célèbres qui ont défendu leurs causes on cite le révolutionnaire Sud-Africain NELSON Mandela (un long chemin vers la liberté) et aussi CAMÉRA Nangala (le printemps de la liberté) avaient choisi l'écriture pour défendre leurs pays et sans oublier les écrivains maghrébins comme Mohamed Dib, AssiaDjebbar et aussi Yasmina khadra , un écrivain algérien engagé parmi ses écrits L'attentat 2005 qui a fait l'objet de notre recherche

1.1.3 L'engagement de Yasmina khadra :

Yasmina khadra est un écrivain algérien, son vrai nom Mohammed Moulessehoul , né le 10 janvier 1955 à Kenadsa willaya de Bechar, d'un père infirmier et ancien moudjahid de l'ALN , et d'une mère illustrée , devant le désir de son père pour être un officier de l'armée algérienne , il rejoint l'école des cadets de révolution de Tlemcen , par la suite , il regagne l'école nationale militaire de Koléa en 1967, il présente un comportement exemplaire à l'école car il fut salué par l'ancien président Houari Boumediene lors de sa visite à l'école militaire. En 1978, il finira ses études à l'école militaire de Cherchell, ou il obtiendra le grade de sous-Lieutenant et s'engage dans les unités de combat de l'ouest. Malgré sa carrière militaire, il publia plusieurs écrits.

05- Garand DOMINIQUE, « *Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien* ».In : *Études françaises, Volume 44, Numéro 1, 2008, pp. 37–56. Disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/018162ar>>, (consulté le 09/03/2017 à 20 : 42).*

En 1997, il utilise le pseudonyme de « Yasmina Khadra » pour la première fois, provenant les deux prénoms de sa femme, très heureux de son nom car il déclare qu'il ne souhaite pas changer ce nom et dit : « *Yasmina Khadra est mon nom d'écrivain, je n'ai aucune raison d'en changer (...)* ce nom ma toujours porté chance »⁰⁶.

En l'année 2004, un évènement secouant le monde arabe et plus précisément la cause palestinienne, c'est la disparition d'un héros appelé Yasser Arafat, le drame a terriblement touché notre écrivain Yasmina Khadra, c'est pour cela qu'il décide d'écrire son roman l'attentat.

Considéré comme l'un des leaders de la littérature engagée, Yasmina Khadra traite des sujets relevant de la vie quotidienne, et englobant certains problèmes sociaux, c'est un romancier de talent qui écrit sur les événements vécus dans les quatre coins du monde (Afrique, Asie,...), il écrit plusieurs œuvres, ces ouvrages sont traduits en quarante-deux langues. Parmi ces œuvres on peut citer (les hirondelles de Kaboul (2002), les sirènes de Bagdad (2006), l'attentat (2005).

Par conséquent Yasmina Khadra reste l'un des écrivains maghrébins en langue française, car la littérature maghrébine est la conséquence de la colonisation française des pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), elle est fondée sur la réalité sociale et culturelle tout en restant fidèle aux règles classiques de la littérature française.

Nous nous basons sur l'attentat puisqu'il traite les conflits israélo-palestiniens et le thème de terrorisme chez les musulmans intégristes c'est-à-dire cet auteur lance un message d'engagement par ces œuvres.

1.1.4 Le roman de réalité :

Le roman est un genre littéraire caractérisé par la narration fictionnelle plus ou moins longue. Il contient : un thème, une forme et un contenu, il existe le roman d'analyse, le roman d'aventure, le roman autobiographique et le *roman* historique.

Le roman est un produit qui est formulé selon le contexte de son écrivain, et qui décrit

⁰⁶-Khadra, Yasmina, l'étrange monsieur Yasmina Khadra

les personnages, le cadre spatio-temporel et le thème de récit pour attirer l'attention de lecteurs à découvrir le but de ce roman .Il peut raconter une histoire fictionnelle pour traiter un thème réel ou pour dégager l'imagination d'un auteur. Mais on trouve des romans tenant de la réalité rédigés par des auteurs réalistes comme Emile Zola :

*« je décris ce que je vois, je verbalise simplement »*⁰⁷

On cite aussi Gustave Flaubert :

*« Il faut faire des tableaux complets peindre le dessous et le dessus des cartes. »*⁰⁷

On trouve Champfleury qui a dit :

*« Le romancier ne juge pas, ne condamne pas, n'absout pas, il expose des faits. »*⁰⁷

Ces écrivains utilisent leurs imaginations pour se faire passer leurs idées, leurs problèmes de leurs époques par leurs écrits tels les écrivains maghrébins.

D'après le propos de Charles Bonn :

*« L'écrivain est investi au Maghreb. Comme dans la plupart des aires culturelles dites francophones d'une fonction politique bien plus importante que celle qu'il connaît en Europe. Et ce à deux niveaux, des faits de la langue qu'il utilise et du fait de sa maîtrise des codes littéraires internationaux, il est une sorte de relais, En Algérie les écrivains ont joué un rôle important de témoins face à l'opinion étrangère lors de la guerre d'indépendance, et il n'était guère besoin pour ceci de développer des plaidoyers nationalistes : la qualité de leur œuvre était souvent plus efficace quel qu'en soit l'objet ».*⁰⁸

D'après le propos de C. Bonn on peut dire que l'écrivain maghrébin est influencé par les conditions actuelles c'est pour cela il écrit pour partager sa réaction.

L'attentat est un roman de réalité qui traite une histoire de la réalité palestinienne (les conflits israélo palestiniens) qui est présente jusqu'à nos jours.

⁰⁷-<https://Senrevision.com/Wp.context/Uploads/2017/08/LE-ROMAN.Pdf>.

⁰⁸-Charles BONN et Xavier GARNIER. *Littérature francophone*, Hatier, (Tome 1 : Le roman), Paris, 1997, p. 180.

1.2 Etude narratologique du roman :**1.2.1 Résumé du roman :**

Amine Jaafari est un chirurgien, homme cultivé, d'origine arabe, travaillant dans un grand hôpital à Tel Aviv, il vit heureusement et confortablement avec sa femme palestinienne Siham, ils forment un couple exemplaire de vie tranquille et heureuse.

Un jour, un acte explosif dans un restaurant à Tel Aviv, provoquant une alerte des unités sécuritaires et médicales, Amine et Kim se précipitent pour sauver les blessés, Amine entre chez lui après une dure journée, sa femme n'est pas encore arrivée de sa visite chez sa famille à kafrkanna.

Amine a reçu un appel de l'officier NaveedRonnen pour lui dire que le Kamikaze de cette explosion, c'est Sihem, Amine a été choqué lorsqu'il a reconnu le visage de sa femme par un corps totalement détérioré, tous se bascule pour lui, la descente aux enfers commence pour lui, il sera soupçonné puis emprisonné et interrogé par le capitaine Moché, puis relâché après trois jours de détentions, il n'arrive pas à croire cette réalité, il a perdu tous, sa femme, son amour et sa maison, il est expulsé de son travail, il voulait se suicider plusieurs fois, mais Kim lui a interdit, il ne pouvait pas affronter la société, après sa libération, Naveed le ramène chez lui, il est toujours sous l'effet du choc.

Quand Amine rentre chez lui, il a trouvé une lettre de Siham postée avant sa mort, cette lettre provoque chez lui l'envie d'aller chercher la vérité, alors il décide de mener une enquête personnelle malgré les difficultés et les dangers qui peuvent lui rencontrer, tout on tacons un chemin vers la réalité cachée.

Il partait vers Bathelem, le lieu de posté la lettre, Kim l'a accompagné, à leur chemin à Jérusalem, chez Benjamin le frère aîné de Kim, puis Amine part individuellement à Bathelem, chez Laila sa sœur de lait pour voir son marie Yasser, il découvre que Siham était avec Adel la veille du l'attentat à la grande Mosquée chez cheikh Marouane.

En retour à Tel-Aviv, Amine seul chez lui, il trouve sur sa table une photo celle de sa femme et son cousin Adel, alors il pense autrement que sa femme le trompe avec son cousin.

Le lendemain , il part à la recherche de la vérité et rejoint Jenin, malheureusement , le docteur tombe dans un piège d'un barrage officieux ou il sera enfermé dans une cave menotté pendant 7 jours ,enfin, il a rencontré Adel, le chef de Résistance, et lui expliquer ce qu'il faisait avec Siham et l'aide précieuse qu'elle présentait à la cause nationale, et que les palestiniens n'ont pas le choix que la guerre pour obtenir leur liberté et qu'elle était une combattante fidèle envers son peuple et sa cause.

Finalement, Amine a été convaincu que sa femme n'était pas une traîtresse, mais une vraie combattante.

Amine rend visite chez le doyen de sa famille, mais il ne restera pas longtemps, car la nommée Wissam va se faire exploser devant un regroupement des forces sionistes, les israéliens décident alors de détruire la maison familiale, le docteur est décidé lors de bombardement près de la mosquée.

1.2.2 L'analyse thématique :

Tous les romans comportent plusieurs thèmes, selon les besoins de l'histoire.

En étudiant la thématique du roman « l'attentat », chez Yasmina Khadra , ce dernier a essayé de nous décrire une scène d'un conflit vivant jusqu'à nos jours , le conflit du moyen orient et sa cause essentielle (La Palestine).

Il a suffi qu'une explosion d'un kamikaze dans un restaurant à Tel-Aviv, pour libérer les idées de Yasmina Khadra, de voyager pour longtemps dans un univers profond pour décrire cette scène.

Qu'est-ce que le **thème** ?

Le thème est un mot grec, qui veut dire le sujet dominant, il est considéré comme un outil principal dans l'acheminement des événements, et qui permet à l'écrivain de prolonger ses idées sur plusieurs pistes, littéraires, artistiques ou autres. D'après le Petit Robert : « *une idée développée dans un ouvrage.* »⁰⁹

09-J. Rey-Debove et A. Rey dir, *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française.* Paris, 1993.

Dans notre étude de roman « l'attentat », Yasmina Khadra aborde plusieurs thèmes, tels que : la violence, l'identité, le conflit, le terrorisme, l'amour et la mort.

On s'en contente de procéder à une analyse modeste de notre roman et ses thèmes.

1.2.2.1 L'identité :

Chaque individu possède sa propre identité, elle permet de le positionner et de le situer par rapport à sa société, en fonction de ses appartenances, il est nécessaire pour chaque personne d'avoir sa singularité devant les autres, comme c'est défini par Alex Mucchielli :

« L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance) »¹⁰

Nous constatons que notre personnage essentiel Amine souffre d'une perte identitaire, ou il bataille pour la trouver.

1.2.2.2 Le conflit :

L'écrivain prend le conflit arabo-israélien comme repère pour prouver sa vision, et monter le conflit au moyen orient oppose deux tendances différentes dans leurs cultures et leurs religions, on dit bien une tendance musulmane (les palestiniens), et une autre juive (les israéliens).

Les palestiniens sont la partie perdante, car elle présente des sacrifices chaque jour, dans des confrontations avec les forces sionistes dans un combat déséquilibré, les sites des cultes

¹⁰Alex Mucchielli, *L'identité*, PUF, (Que sais-je), Paris, 1986.p.Né en Algérie d'une famille corse, Il est professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Montpellier III.
(bendjehichsofia PDF)

des musulmans sont souvent violés par les juifs, à l'égard de la mosquée El Qods, devant ses dépassements journalières, une résistance devra être présente, on la trouve chez Yasmina Khadra dans son roman « l'attentat », par un homme abandonné, et une femme kamikaze.

On se repose sur quelques passages extraits de notre roman.

_Premier extrait :

« La femme qui s'est fait exploser...la kamikaze...c'est votre femme... »11

_Deuxieme extrait :

« Se bourrer d'explosifs et se rendre dans un lieu public remettre en question tout ce que l'état d'Israël a confié aux arabes qu'il a accueillis en son sein »12

_Troisieme extrait :

« Le juif erre parce qu'il ne supporte pas les murs, dit-il sans me prêter attention. Ce n'est pas un hasard s'il a élevé un rempart pour se lamenter dessus. Sharon est en train de dire la Torah à l'envers. Il croit préserver Israël de ses ennemis et ne fait que l'enfermer,... »13

1.2.2.3 Le terrorisme :

Selon Larousse : « le terrorisme est un acte de violence (attentat, prise d'otage,..), commis par une organisation ou un individu, afin de crier un climat d'insécurité, pour satisfaire une communauté, ou rendre service à un système d'un pays.

Pour Djihadistes, Leurs actes parfois violents est un droit légitime pour défendre l'identité et la patrie, au contraire, sur l'autre clan, ces actes sont qualifiés de faits terroristes.

11- KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, Paris, p.39.

12- KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005, p.156.

13- Id, p.231.

Voici quelques extraits de notre roman justifiant notre point de vue.

« *Que lui avez-vous raconté pour faire d'elle un monstre, un territoire, une intégriste suicidaire, elle qui ne supportait pas d'entendre gémir un chiot ?* »¹⁴

On trouve aussi :

« *Un islamiste est un militant politique. Il n'a rien qu'une seule ambition : instaurer un Etat théocratique dans son pays et jouir pleinement de sa souveraineté et de son indépendance...un intégriste est un djihadiste jusqu'au-boutiste.* »¹⁵

1.2.2.4 La mort :

C'est un thème tragique relié à la guerre, reflétant la tristesse et la souffrance vécues dans les territoires palestiniens.

Pour Siham , son explosion va lui permettre d'obtenir le paradis, et oblige les israéliens à quitter la Palestine et laisser les habitants originaires du pays vivre en paix.

« *Il y a moins de onze mort* »¹⁶

On cite aussi :

« *Un kamikaze s'est fait exploser dans un restaurant. Il y a plusieurs morts et beaucoup de blessé* »¹⁷

14- Id.,,p.156.

15- Id,p.156

16- Yasmina khadra, *L'Attentat*, Julliard, paris, 2005, p 19

17-Id

1.2.3 quête identitaire chez l'écrivain engagé :

Dans le roman de l'attentat, Yassmina khadra a ciblé plusieurs thèmes l'un d'eux : la quête identitaire, le thème faisant objet notre travail, tout d'abord on va définir la notion <<quête >> ce qui nous permet de définir l'expression <<la quête identitaire >>.

- **Quête** : c'est le processus de recherche de quelque chose d'inconnu, comme c'est défini par le dictionnaire Larousse par l'expression : « *action de recherche* »¹⁸
- **La quête identitaire** : est une action de recherche de l'identité par une personne ou un groupe de personnes, afin de prouver leurs existences, et montrer leurs personnalités en toute liberté, la quête identitaire est traitée par plusieurs écrivains, parmi eux Yasmina Khadra, qui quête le sujet et examine l'identité par l'intermédiaire des personnages de son roman, qui vont prendre une position pour juger leur vraie identité perdue.

Cette dernière est l'un des éléments psychologiques qui font qu'une personne se distingue des autres et ressent son unité, et son sentiment d'appartenance à la communauté dans laquelle il vit, ses éléments résident dans le territoire où l'individu vit avec les autres, les souvenirs, la culture et les droits et les devoirs de l'homme.

Alex Mucchielli dit :

« *L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne, Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance)* »¹⁹

18- www.larousse.fr (dictionnaire). Français. (Consulté le 02/05 / 2017 à 12 :02).

19-Alex Mucchielli, *L'identité*, PUF, (Que sais-je), Paris, 1986.p.
Né en Algérie d'une famille corse, Il est professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Montpellier III. (bendjehichsofia PDF)

Nous trouvons que plusieurs écrivains contemporains ont montré dans leurs écrits (la question d'identité), puisqu'elle est devenue un vrai choix chez l'écrivain engagé, ils ont manifesté à cause de leurs origines, leurs religions, leurs cultures et même souvent en raison des conditions extérieures, ils ont pris une position pour juger leurs identités perdus à travers leurs personnages.

D'après notre lecture de roman l'attentat, nous constatons que Yasmina khadra a présenté un personnage Amine, perdu entre deux nationalités totalement différentes (palestinienne et israélienne.)

Amine d'origine arabe, mais porte la nationalité israélienne, il travaille dans un grand hôpital à Tel Aviv, il ne peut pas trouver son identité humaniste, il souffre quand il voit l'injustice entre les deux peuples et les souffrances de l'exil des palestiniens, la mort causée par la violence israélienne, Amine connaît qu'il ne pourra jamais avoir les mêmes droits qu'un israélien car c'est un homme arabe.

Deuxième chapitre

Les personnages référentiels et la notion d'identité

2.1 La notion d'identité

2.1.1 DEFINITION DE L'IDENTITE :

Historique de la définition de l'identité :

Selon les thèmes traités dans la littérature d'expression française « l'identité », ce thème engendre un ensemble de connaissances ou de valeurs ou d'habitude propre à une personne ou à un groupe de personnes.

L'identité a connu plusieurs définitions le long de l'histoire, on cite au 4^{ème} siècle, les philosophes ont pris l'identité comme un concept central de leurs réflexions.

Par la suite, les philosophes du 17^{ème} siècle ont consacré leurs pensées sur l'identité personnelle, parmi eux John Lock, qui a pris l'identité personnelle pour esprit et connaissance de soi, et Friedrich Hegel prend l'identité pour une :

« reconnaissance de moi et l'autre et ce qui construit des interactions individuelles »²⁰

L'identité se développe dans les divers champs de connaissance, au 20^{ème} siècle, Freud. S. trouve que l'identité est située entre l'identité pour soi et l'identité pour autrui.

En général, l'identité est :

« Un sens perçu donné par chaque acteur au sujet de lui-même ou d'autres acteurs »²¹

Chaque être humain possède une identité individuelle et une autre collective, pour l'identité individuelle, chaque personne peut prendre des décisions loin d'autrui, et se positionner librement par rapport aux autres.

20- T.HIGEL et la société moderne, Laval-Paris, 1998, (1975), p14-23

21- Mucchielli, 198, p, 10

2.1.2 L'identité, une gravure dans les écrits de Yasmina Khadra :

Suite à un tour d'horizon, sur les écrits des auteurs magrébines, nous trouvons que leurs écritures sont liées à la situation sociopolitique de la région. Yasmina Khadra est un écrivain arabe, sans doute, il est influencé par les engagements mondiaux Et celles des pays arabes. Pour cela la question identitaire est suffisamment traitée dans ses écritures, sans l'empêcher de prendre la position d'un témoin de la situation, il récite la misère des pays colonisés tel l'Iraq, Palestine, et Afghanistan, qu'ils sont souffert de la violence..

« J'avais une revanche à prendre, sur moi-même d'abord, ensuite sur ceux qui s'étaient dépêchés à me jeter au rebut. Et cette revanche, c'était d'être, un jour, ce que j'idéalisais le plus : un écrivain ! C'est-à-dire quelqu'un qui, comme Baudelaire, aura plané par-dessus la bassesse et les abjections auxquelles ses semblables l'avaient voué et triomphé de sa petitesse de mortel en méritant sa part de postérité »²²

De plus ,il se dirige vers d'autres tendances identitaires dans son ouvrage ^^les sirènes de Baghdâd^^,ou il parle de tension que menant les occidentaux vers les terroristes ,c'est pour cela que les héros islamistes compte beaucoup sur le réseau intégriste pour éloigner la violence coloniale ,il trouve que :

« Ils étaient aux petits soins avec moi et me demandaient régulièrement si je tenais bon, si je voulais descendre de ma mule et marcher un peu ».²³

Dans le roman autobiographique l'imposture des mots écrit aussi par Yasmina Khadra après sa retraite, il a examiné le désarroi :

22-Yasmina Khadra, L'écrivain,Julliard, (Pocket), Paris, 2001, p. 244.

23-Yasmina Khadra, Les sirènes de Bagdad, Julliard, Paris, 2006, p. 251

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

« Maintenant que je ne suis pas soldat, qui suis-je ? Maintenant que je n'obéis plus aux ordres, que je ne marche plus au pas, que je ne suis plus obligé de claquer des talons dès qu'on me toise d'en haut, que vais-je faire de mes années de plomb que je trimbale comme une multitude de boulets ; comment me débarrasser de mes réflexions pavloviens et quelle attitude adopter pour être moi – rien que moi – c'est-à-dire quelqu'un dont j'ignore tout ? »²⁴

Nous remarquons que dans ce récit ; l'auteur montre une autre fois son identité, car il était un ancien militaire dans l'armée algérienne et son nom Mohammed Moulessoul ,et qu'il cache son vrai nom pour se présenter avec un nom féminin afin d'écrire en français ,et qu'il a quitté son pays avant de confronter à des problèmes avec le système dirigeant du pays et aussi pour réaliser son rêve de devenir un écrivain ,il éloigne la violence humanitaire, il voit que le terrorisme et le racisme influent sur le côté moral plus que le côté politique du pays

Durant la lecture des écrits de Yasmina Khadra, on trouve la présence de la marque du personnage narrateur^{^^}je^{^^} (le premier pronom personnel), pour le montrer comme un écrivain engagé par ses récits comme personnage principal, et on comprend qu'il fait une perspective du contexte sociopolitique algérien pendant la décennie noire .

Dans les années 90,L'Algérie comptait de nombreuses victimes à cause de terrorisme ,Khadra dit dans un article de journal rapporté par Hassina .A :

« ...avec l'intégrisme, je crois que c'est le pays qui a exigé cela. Il fallait prendre position par rapport à ce qui se passait. Pour cela, beaucoup d'Algériens ont trouvé une manière de conjurer l'horreur qui s'ancrait tous les jours en nous, à travers le texte. Je pense que cela a aidé l'Algérien à recouvrer son équilibre et à comprendre pourquoi il est en train de subir un cauchemar dans l'isolement le plus assourdissant »²⁵

24-.Yasmina Khadra, L'imposture des mots. Paris, Julliard,(Pocket) , 2002,p.55

25-Hassina. A, « L'espoir de l'Algérie, c'est le livre », Entretien avec Yasmina Khadra, in La Nouvelle République, 25 septembre 2002. Disponible sur : <[http:// Yasmina Khadra L'Ombre du Regard.html](http://YasminaKhadraL'OmbreduRegard.html)> (Consulté le 30/04/2017 à 18 : 45).

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

En fin, Nous pouvons dire que Yasmina Khadra a utilisé son personnage Amine dans le roman de l'attentat pour traiter le problème identitaire chez les palestiniens en Israël.

2.1.3 L'identité : Un rêve pour le palestinien vivant en Israël :

Les palestiniens portant la nationalité israélienne trouve beaucoup de difficultés pour prouver leurs existences et leurs droits civiques dans la vie ,le travail ,la santé et l'enseignement

Selon les écrivains qui se sont penchés sur le conflit israélo-palestinien, le citoyen palestinien est le noyau central dans la guerre entre les israéliens et les combattants palestiniens ^^Moudjahidines^^ ,d'une part, d'autre part ,il se montre comme un témoin de guerre contre son peuple ,il est un homme de paix ,neutre qui ne veut pas lutter par l'arme ou perdre sa place dans sa deuxième nationalité.

Nous feuilletons le livre (l'attentat de Yasmina Khadra) ,nous trouvons un personnage appelé Amine Djaafri qui lutte pour prouver son identité et celle des palestiniens et pour cela il va mener une petite enquête pour but de comprendre la réalité d'un tel rapprochement douteux entre sa femme SIHAM et son cousin ADEL, devant ce fait il a été obligé de se diriger vers la ville de JENIN.

Durant sa présence à Jenin, il voit deux photos qui illustre son épouse et son cousin, les deux photos sont prises au même temps ,il se dit dans ses profonds :

« [...] probablement à tour de rôle par les deux figurants. Je mets un certain temps à l'admettre. Siham se rendait régulièrement à Nazareth quand elle séjournait chez sa grand-mère. Elle adorait sa ville natale. Mais Adel ?... Je ne me rappelle pas l'avoir rencontré là-bas »26

Une autre fois, il tombe dans un véritable choc :

« Mon cœur se contracte. L'autocar Tel-Aviv-Nazareth...Elle a prétexté une urgence et est descendue du bus [...] Me tient en éveil malgré deux somnifères ... Adel, Siham... Siham, Adel pour remonter dans une voiture qui suivait derrière... Une Mercedes ancien modèle. Couleur crème [...] » 27

26-Yasmina Khadra,Ibid., p .176

27-Yasmina Khadra, Ibid., p. 177.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

Mais il ne croit pas que son peuple souffre toujours :

« Il y a une semaine, ajoute Jamil, c'était la fin du monde. Est-ce que tu as déjà vu des tanks riposter aux frondes, Amine ? Eh bien, à Janin, les chars ont ouvert [...]. À Tel-Aviv, j'étais sur une autre planète. Mes œillères me cachaient l'essentiel du drame qui ronge mon pays ; les honneurs que l'on me faisait occultaient la teneur véritable des horreurs en passe de transformer la terre bénie de Dieu en un inextricable dépotoir où les valeurs fondatrices de l'Humain croupissent, les tripes à l'air, où les encens sentent mauvais comme les promesses que l'on résilie, où le fantôme des prophètes se voile la face à chaque prière qui se perd dans le cliquetis des culasses et les cris de sommation »²⁸.

A JENIN, Amine est mis en isolement pendant sept jours par les forces coloniales sous le prétexte d'une probable guerre dans la région, vu sa place dans la société israélienne et tant que chirurgien et cultivé, dans sa prison, il a été honoré par la visite des responsables israéliens :

« Il attend que je me mette debout, me glisse son revolver dans la main et recule de deux pas.[...]

Je pose le pistolet par terre.

-Descends-moi, c'est ton droit ; Après. Tu pourras rentrer chez toi et tourner définitivement la page. Personne ici ne touchera à un seul de tes cheveux.

Il rapproche, me remet le revolver dans la main ;

Je refuse de le prendre. [...]

Chirurgien, je lui dis.

Il hausse les épaules, glisse son pistolet sous son ceinturon et me confie :

- J'ignore si j'ai réussi, docteur, mais j'ai voulu que tu vives dans ta chair et ton esprit la haine qui nous ronge. J'ai demandé un rapport détaillé sur toi. On dit que tu es homme bien, un éminent humaniste et que tu n'a aucune raison de vouloir du mal aux gens

28-Yasmina Khadra, Ibid., p. 196.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

[...] Maintenant que tu as touché du bout de tes doigts les saloperies que ta réussite professionnelle t'épargnait, j'ai une chance de me faire comprendre. L'existence m'a appris qu'on peut vivre d'amour et d'eau fraîche, [...]. Et je n'ai connu que ça depuis que je suis venu au mande. Tous les matins. Tous les soirs. Je n'ai vu que ça, toute ma vie. [...] »²⁹

Et après une longue conversation entre Amine en captivité (chercheur de son identité) et le commandant, voici les derniers mots annoncés par le commandant le dernier jour de l'arrestation d'Amine :

*« Tu as passé comment ces six jours, dans ce sous-sol puant ? fait-il en se relevant, les mains sur les hanches. J'ose espérer que tu as appris à haïr. Sinon, cette expérience n'aura servi à rien. Je t'ai enfermé là-dedans pour que tu goutes à la haine, et l'envie de l'exercer. Je ne t'ai pas humilié pour la forme. Je n'aime pas humilier. Je l'étais, et je sais ce que c'est. »*³⁰

Il ajoute :

*« - J'ai voulu que tri, tu comprennes pourquoi nous avons pris les armes, docteur Jaafari, pourquoi des gosses se jettent sur les chars comme sur des bonbonnières, pourquoi nos cimetières sont saturés, pourquoi je veux mourir les armes à la main... Pourquoi ton épouse est allée se faire exploser dans un restaurant. Il n'est pire cataclysme que l'humiliation. C'est un malheur incommensurable, docteur. Ça vous ôte le goût de vivre. Et tant que vous tardez à rendre l'âme, vous n'avez qu'une idée en tête : comment finir dignement après avoir vécu misérable, aveugle et nu ? »*³¹

30-Yasmina Khadra, Ibid., p. 211

31-Ibid., p. 212.

31-Ibid., p. 212.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

Amine subit de grosses pressions de la part de son interlocuteur (le commandant) pour s'éloigner des pensées des intégristes (Moudjahidines). A ce moment-là Amine a compris pourquoi le palestinien préfère sa mort pour la liberté de son peuple.

« Tous les garçons que tu vus, les uns avec des frondes, les autres avec des lance-roquettes, détestent la guerre comme c'est pas possible. Parce que tous les jours, l'un d'eux est emporté à la fleur de l'âge par un tir ennemi. Eux aussi voudraient jouir d'un statut honorable, être chirurgiens, stars de la chanson, acteurs de cinéma, rouler dans de belles bagnoles et croquer la lune tous les soirs. Le problème, on leur refuse ce rêve, docteur. On cherche à les cantonner dans des ghettos jusqu'à ce qu'ils préfèrent mourir. Quand les rêves sont éconduits, la mort devient l'ultime salut...»³²

32-Yasmina Khadra, Ibid., p. 212.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité :

2.2 Personnages et leurs caractéristiques

2.2.1 Les caractéristiques des personnages de l'écrivain engagé :

Dans cette recherche, on va définir l'expression du personnage romanesque d'une manière générale après on va passer aux personnages engagée chez Yasmina khadra dans l'attentat puis on va retracer les caractéristiques des personnages engagée.

Le personnage pourrait être un animal ou un être humain marquant un passage important dans un ouvrage artistique comme un roman , un livre ou une pièce de théâtre Larousse le définit comme suit :

« Un personnage est un personne qui a été imaginé dans un livre, un film, ou une pièce de théâtre. »³³

Dans tout ouvrage le personnage principal rentre en confusion avec l'acteur, il est donc le résultat de l'imagination de l'écrivain , le personnage c'est un être et un acte, il peut jouer deux rôles, un rôle actanciel et un autre thématique, il possède alors un nom et un portrait.

On demandait à Balzac :

<<Qu'est-ce qu'un personnage de roman ? >>il a répondu :<<c'est n'importe qui dans la rue, mais qui va jusqu'au bout de lui-même Tout tant que nous sommes nous allons jamais au bout de nous-même nous avons peur de la prison ou de choquer nos semblables ; soit par sensiblerie, par bonne éducation, comme on dit pour quantités d'autres raisons. »³⁴

Selon Raymond Michel :

« le personnage est être unique exceptionnel [...]en lui se réalise un équilibre entre les ambitions de l'individu qui le définit de l'intérieur qui lui donne son caractère et les nécessités de la vie social qui le définissent du dehors : il a un nom un titre, une fonction » .³⁵

33-Nouveau Dictionnaire Des Débutants, Edition Larousse, p.439.

34-<http://www.dictiocitations.com>

35-Michel Raymond,leroman.Armandcolin.Paris 2002 p 173

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité :

On peut dire d'après le propos de Raymond Michel que le personnage est le porteur des aspirations de l'écrivain, en lui qualifiant par son caractère, il est anticipé comme un être exceptionnel qui se distingue par un nom un titre et une fonction . D'après la théorie de Philippe Hamon ; il est qualifié comme suit :

- **Personnages référentiels**: ils présentent le milieu du récit en reflétant à la réalité, dans l'attentat, Yasmina a cité des personnages réels.
- **Personnages anaphorique** : ils ajoutent les informations importantes ou préparent la suite de l'histoire en faisant des prédictions et des rêveries.
- **Personnages embrayeurs** : Ils présentent l'image de l'auteur ou du lecteur et ses traces pour établir le rapport entre le lecteur et le narrateur.

Maintenant, on passe aux caractéristiques des personnages engagés de Yasmina Khadra, on cite les personnages les plus importants dans le roman, On commence par Amine Jaafari, le narrateur de ce récit est un chirurgien habitant de Tel-Aviv, vivant heureusement avec sa femme Siham une arabe palestinienne. Amine trouve des difficultés à cause du comportement vulgaire de certains israéliens, Il est aussi humanitaire et cherche à rendre le bonheur aux gens, et devenir une personnalité réputée dans son milieu, essayant d'arriver au bout de conseil de son père , qui lui avait dit :

« il n'y a rien absolument rien au-dessus de ta vie.....et ta vie n'est pas au-dessus de celle des autres »,36

Les circonstances apparues l'oblige à courir derrière la recherche de la réalité de l'acte de sa femme, alors il s'aventure pour un long voyage, et il rencontre beaucoup de gens et ramasse un tas d'informations pour répondre à ses soucis.

Siham : est la femme d'Amin, elle présente un personnage important avec un passage marquant dans le roman, Elle est prête à sacrifier sa vie au bonheur de sa patrie la Palestine dans un attentat suicide.

36-Yasmina KHADRA, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005, p.102.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité :

Membre actif dans un mouvement secret de la résistance palestinienne, Elle ne veut pas que son futur né prendra la nationalité israélienne et qui ne sera pas maître de sa patrie, cela est visible lors de sa déclaration dans sa lettre :

« Aucune d'enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de patrie. »³⁷

Un autre docteur qui travaille côte à côte avec Amine, et qui présente pour lui une amitié aveugle, et une possibilité de dialogue entre les cultures et la vie en paix. C'est donc un personnage aussi important dans le déroulement des événements de l'histoire, ce docteur appelé Kim YEHUDA.

2.2.2 La singularité des personnages :

La notion de singularité nous amène à comprendre le caractère exceptionnel de ce qui se distingue. D'après Larousse : *« caractère de ce qui est unique en son genre : la singularité de chaque vie »*.³⁸

- **Amine Djaafri :**

Amine est un personnage principal dans le déroulement de l'histoire , un jeune chirurgien d'origine arabe comme l'indique son nom Amine Djaafri , un homme de paix, son objectif est de voir les palestiniens et les israéliens vivent ensemble en harmonie et construire une seule société stable : *« je m'étais surpris en train de représenter ma communauté, il fallait surtout réussir pour elles »* ³⁹

Devant la satisfaction de son père, par sa réussite dans sa vie, il acquit une bonne réputation, dans sa société, très actif dans son hôpital là où il a pu construire une banque de connaissances avec les juifs et les arabes, il se positionne neutre à l'égard du conflit. :

« je refusais de considérer le monde comme une arène (...). Je m'interdisais de cautionner d'une manière ou d'une autre , je ne croyais pas aux prophéties de la discorde(...)des lors je m'étais méfié comme d'une teigne de ce qui réclamé mon sang pour purifier mon âme..... »⁴⁰

37- www.larousse.fr (dictionnaire). Français r

38-Yasmina KHADRA, *Op.cit.* , p.74.

39_ KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, 2005, p.74.

40_ KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, 2005, p.102.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

Du jour au lendemain, ce château de connaissances et de bien-être c'est effondré , tous s'évapore et Amine se trouve seul face à une situation amère, autre que celle qu'il avait vécu.

- **Siham Djaafri :**

Autre personnage principal du roman , c'est une héroïne , son nom arabe indique ses origines, car la signification de Siham en langue arabe veut dire la flèche , sa mort subite reste un vrai cauchemar sans signification pour son mari Amine, qu'il aimait au fou.

Pour elle son sacrifice lui ramène au paradis, et contribue au départ rapide des colons des terres palestiniennes. Une jeune femme bien aimé par son mari et ses voisins , la vie n'a pas à lui donner une belle chance, car elle est orpheline , elle a perdu sa maman a l'âge de dix-huit ans , juste après , un accident de route a couté la vie de son père.

«La vie ne lui a pas fait un cadeau. Orpheline de mère à dix-huit ans, morte d'un concert, et de père, disparu dans un accident de la route quelque année plus tard... »41.

Elle cache dans ses propres fonds un amour infini pour la cause palestinienne , et l'avenir de ses enfants, ce qu'est défini par la lettre qu'elle avait écrite à son mari , lui rappelant qu'elle refusait d'avoir des enfants dépourvu de leur patrie.

« Aucun enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de patrie. »42

- **Naveed Ronnen :**

C'est un officier de police juive, ami très proche d'Amine,

« Naveed Ronnen est un haut fonctionnaire de la police. »43

41_ KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, 2005, p.74.

42 -Ibid.p.74

43- Ibid., p.29.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

- **Kim :**

Personnage occupant un rôle important dans le roman , une amie proche d'Amine depuis les années des études, c'est une juive qui a connu une aventure amoureuse d'un étudiant russe, qu'il avait quitté après , elle est célibataire, son grand père était un témoin de l'holocauste en L'Allemagne , durant la deuxième guerre mondiale .

- **Le vieux Yahuda :**

C'est un homme juif, c'est le grand père de Kim l'ami d'Amine, il est vieux , malade d'un cancer de prostate, Yahuda garde la même distance entre palestinien et israélien .

« La ségrégation racial gagnait du terrain, tous les jours un peu plus. »⁴⁴

La tante d'Amine, une femme de quarante-ans , veuve, car elle a raté de se marier en deux reprises , l'une d'elle , son futur mari est assassiné lors d'une fusillade avec les forces sionistes deux nuits avant son mariage, l'une des raisons qui ont poussé Faten a regagner les rangs de la résistance pour se venger des colons sionistes.

- **Imam Maroune :**

Un Djihadiste palestinien, père spirituel de la résistance dans sa région, son vrai nom est Abou Makoun, ce libanais de trente ans , ses apparences ne reflètent pas son âge,.

« Il est beau, les yeux clairs et les traits fins que fausse une moustache trop fournis pour être vrai, il ne doit pas avoir trente ans. »⁴⁵

C'est l'homme qui a connu la visite de Siham quelques heures avant de se suicider.

- **Abu Damar :**

Un garçon de dix-huit ans, un djihadiste palestinien a barbe noir, Abu Damar est son pseudonyme de guerre, dans le roman joue un rôle secondaire.

44-KHADRA Yasmina,Lattentat,Julliard, Paris,2005, p.82

44- Ibid. P. 153.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

- **Adel :**

Un jeune palestinien d'origine arabe , c'est le fils de Yasser et Leila , la sœur de lait d'Amine , un jeune qui n'avait pas dix-huit ans , il voulait vivre son temps et réussir sa vie , c'est celui qui a accompagné Siham pour aller voir Cheikh Marouane à Bethlleem , son rôle dans l'histoire est n'est pas important.

- **Yasser :**

Un homme arabe de religion islamique, père de Adel, il habite à Bethlleem, un homme pas trop serviable.

« Yasser n'est pas le genre d'homme sur qui l'on peut compter en cas de coup dur »⁴⁵

- **Leila :**

Epouse de Yasser, la sœur de lait d'Amine , mère de deux garçons, Adel et Mohammed, et d'autres filles, agé de quarante-cinq ans, elle paraît vieille.

« Un raclement de savates sur le sol, puis on loquet claque et une femme à la figure décomposée m'ouvre. Je mets une éternité à la reconnaître c'est Leila ma soeur de lait, elle a un peu plus de quarante-cinq ans, mais elle en paraît soixante »⁴⁶

L'histoire a connu d'autres intervenants dont les rôles ne sont pas influant sur le déroulement des événements, on les cite : Omr –Zeev- Abas - Ilan Ros – Wissam - Le père de Amine - l'oncle de Siham – Zakaria .

45- KHADRA Yasmina, *L'Attentat*, édition Julliard, Paris,2005,p.125

46- Ibid.p.140

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

2.2.3 Parcours de personnage essentiel à la recherche de la vérité :

Amine , durant son enquête personnelle pour comprendre le geste de sa femme, il cherche par tous les moyens d'arriver à déchiffrer le mystère hérité du fou geste commis par Siham. Parmi ces moyens , il utilise le dialogue directe, car c'est un moyen d'échange d'idées pour entendre des réponses convaincantes à ces questions.

Nous voulons vous exposer quelques séquences de ce dialogue.

A Tel-Aviv , une nuit après l'attentat, Amine est seul dans sa maison, il commence un dialogue avec la plus grande absente Siham en lisant à mainte fois sa lettre trouvée sur la table après sa mort tragique.

« A quoi sert le bonheur quand il n'est pas partagé Amine, mon amour ? Mes joies s'éteignaient chaque fois que les tiennes ne suivaient pas. Tu voulais des enfants. Je voulais les mériter. Aucun enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de patrie... Ne m'en veux pas, »⁴⁷

En fouillant les interlignes de cette lettre , on peut distinguer que Siham se trouve coincée entre deux tendances opposées, d'une part elle regrette de ne plus vouloir rendre le plaisir désiré par Amine d'avoir des enfants et être un père comme tout le monde, car elle était orpheline depuis son enfance, et qu'elle craignait que ses enfants recevront le même destin, elle ne voulait pas que ses enfants vivent sur une terre qui ne leur appartient pas.

En analysant la lettre, on peut comprendre le sens humanitaire chez Siham, puisqu'elle pense à la vie et à l'avenir des enfants.

Mais , quand on apprend que Siham était derrière l'explosion du restaurant où dix-sept personnes ont perdu leurs vies, on se confronte à l'autre visage hypocrite et meurtrier de Siham .

Le voyage de cette recherche se poursuit pour s'arrêter à Beethlehem, où Amine rencontrera le père spirituel de la résistance palestinienne , Cheikh Marouane.

47-Yasmina Khadra, *L'attentat*, op.cit, 2005, p.74

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

Pendant cette rencontre, le dialogue déroulé nous montre la divergence des pensées entre Amine le chirurgien et qui ne croit pas aux valeurs palestiniennes, et l'imam croyant aux valeurs de son peuple.

Amine pense que l'imam a une grande part de responsabilité dans le choix de Siham pour aller s'explorer :

« Que lui avez-vous raconté pour faire d'elle un monstre, une terroriste, une intégriste suicidaire, elle qui ne supportait pas d'entendre gémir un chiot ? »⁴⁸

Le Cheikh répond :

« Elle n'agissait pas sous notre bannière, mais nous avons apprécié son geste. »⁴⁹

Amine ajoute , qu'il est humaniste et sauve la vie des autres , tandis que l'imam est un tueur :

« Tu as choisi de tuer, j'ai choisi de sauver. Ce qui est l'ennemi pour toi, pour moi est un patient. »⁵⁰

Cheikh Marouane veut mettre fin à cette conversation , et impose sa vision :

« J'ai beaucoup de chagrin pour toi, docteur Amine Jaafari. Il est clair, nous n'empruntons pas le même chemin...Rentre chez toi. Nous n'avons plus rien à nous dire. »⁵¹

Après cette longue conversation, Amine refuse de valoriser les positions palestiniens, et tient en pleine main la civilisation et la réussite et l'individualisme qu'il vit dans la société juive, et jette pleinement que sa femme est la kamikaze, cela est clair dans sa déclaration :

« Ma femme n'a rien à avoir avec ces gens. »⁵²

Alors , Amine se questionne qui est derrière l'explosion ?, après une longue recherche, et plusieurs rencontres avec beaucoup de gens tels que Cheikh Marouane , Adel, Kim ,Naveed, et Leila... . Amine ramasse une quantité de réponses qui lui permet de dresser un bilan ,et

48- Yasmina Khadra, *L'attentat*, op.cit, p.155.

49- Ibid, p.156.

50- Ibid, p.159.

51- Yasmina Khadra, *L'attentat*, op.cit, 2005, p42.

52- Ibid., p.160.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

arrive à une convection d'accepter que Siham est à l'origine de l'attentat suicide, totalisant dix-sept morts et d'autres blessés :

« Je sais, dit-il, que c'est elle. »⁵³

Après être convaincu par le geste de Siham, Amine se trouve devant une réalité que sa femme est héroïne prête à sacrifier sa vie pour sa patrie, et cela qui le pousse à revenir vers sa communauté collective, et comprendre le son de son identité personnelle et collective.

2.3 Amine, et son identité :

2.3.1 Amine, Identité personnelle et identité collective :

2.3.1.1 Identité personnelle :

En résumé de nos lectures de roman l'attentat, nous constatons que Amine n'est pas seulement un personnage engagé, mais un personnage référentiel car il présente la société israélienne et la palestinienne, Amine choqué par le geste de sa femme, il se penche sur les raisons pour lesquelles sa femme Siham s'est suicidée et oublie son identité personnelle, nous abordons l'identité personnelle d'Amine le héros de notre histoire, et nous traçons un itinéraire avant de dévoiler l'identité personnelle d'AMINE.

L'identité personnelle est la signification de l'individualité d'une personne dans sa société, elle est aussi le mortier qui relie la personne à son entourage :

« Les activités affectives et cognitives sont les processus internes par lesquels le psychisme organise toutes les informations qu'il reçoit dans un tout cohérent. Ces informations sont de toutes sortes, internes : sensations corporelles, sentiments et émotions éprouvées, pensées et réflexions ; externe : sensations, perceptions, informations diverses... Une partie de ce savoir sur l'univers se rapport à soi-même. C'est ce savoir sur soi-même qui est la source du sentiment d'identité personnelle ».⁵⁴

53-Ibid, p.93.

54- Alex MUCCHIELLI, Op. Cite, p. 53.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

Alors l'individu est otage de plusieurs relations et enveloppe plusieurs caractéristiques sociales, E. Goffman a déclaré :

*« L'identité personnelle, ensuite, s'articule autour du contrôle de l'information dans une situation relationnelle donnée »*⁵⁵

L'identité personnelle montre que l'individu peut porter des caractères d'autrui dans la société, il peut aussi aborder une discussion interne avec soi-même .

Amin trace une réputation dans sa société juive ou il devient un médecin (chirurgien) cultivé, humaniste, homme de paix et s'éloigne des principes fondamentaux de ces ancêtres :
*« [...] que vous ne pratiquiez pas la voie de vos ancêtres ni ne vous conformez à leurs principes [...] »*⁵⁶

D'après les descriptions d'Amine , sa femme Siham est une palestinienne orpheline :

*« [...] , m'attarde sur la photo de Sihem trônant sur la table de chevet. Son sourire est grand comme un arc-en-ciel, mais son regard ne suit pas. La vie ne lui a pas fait de cadeaux. Orpheline de mère à dix-huit ans, morte d'un cancer, et de père, disparu dans un accident de la route quelques années plus tard, [...] »*⁵⁷

C'est une femme musulmane non pratiquante parce qu'elle est une femme de son temps. :

*« [...] je suis beaucoup plus en colère de n'avoir rien vu venir que pour le reste. Ma femme islamiste ? Et depuis quand, tiens ? Ça ne me rentre toujours pas là-dedans. C'est une femme de son temps. Elle aimait voyager et nager, [...], et fière de ses cheveux pour les caches sous un foulard... Que lui avez-vous raconté pour faire d'elle un monstre, une terroriste, une intégriste suicidaire, elle qui ne supportait pas d'entendre gémir un chiot ? »*⁵⁸

Même Amine ne comprend pas son identité , on constate au début de ce récit , qu'Amine est un arabe naturalisé israélien , d'autres part un musulman non pratiquant sa religion ,

55- E. Goffman Stigmate. *Les usages sociaux des handicaps*, Paris, 1975 (1re éd. 1963). pp. 81-82.

56 -Yasmina Khadra, *L'attentat*. Paris, Julliard, 2005, P148

57- *Ibid.*, p. 27.

58-*Ibid.*, p. 155

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

,et on le trouve dans les propos donnés par Cheikh Marouane:

*« ici, c'est un lieu de culte. Et nous savons que vous êtes un croyant récalcitrant, presque un renégat, que vous ne pratiquez pas la voie de vos ancêtres ni ne vous conformez à leurs principes, et [...] pour une autre nationalité...Est-ce que je me trompe ? »*59

De ce fait ,nous arrivons à une réalité intitulé :Amine est un arabe musulman qui cache sa personnalité parce qu'il est entouré des israéliens qui le montrent de doigt comme un ennemi ,époux d'une kamikaze , d'autres part les palestiniens l'accueillent comme un élève rapporté par Cheikh Marwan :

*« Pour moi, vous n'êtes qu'un pauvre malheureux, un misérable orphelin sans foi et sans salut qui erre tel un somnambule en pleine lumière »*60

2.3.1.2 L'identité collective :

Pour un groupe de gens qui vit ensemble , l'identité collective se présente comme le noyau central de la collectivité , aussi Amine vit dans la société ,il subit aux lois qui la guèrent , Amine est un arabe palestinien :

*« Je montre ma chambre et rouvre la fenêtre sur les batailles rangées. Mon coeur se contracte au spectacle qui s'offre à moi... Janin... C'était la grande cité de mon enfance »*61

.Et est un rapporteur entre deux peuples (israélien et palestinien) , d'une part les palestiniens cherchent leurs existances sur les terrains volés par les forces israéliennes :

*« Nous sommes ni des islamistes ni des intégristes docteur Jaafari Nous ne sommes que les enfants d'un peuples spolié et bafoué qui se battent avec les moyens du bord pour recouvrer leur patrie et leur dignité, ni plus ni moins »*62.

59- Ibid., p.148.

60- Ibid., p.149

61-YasminaKhadra, Op. cit., p.202.

62-YasminaKhadra, Ibid., p.156.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

Nous disons que le palestinien cherche son indépendance comme tous les peuples colonisés et d'autre part les colons trouvent que les résistants palestiniens sont des terroristes , ce qui Naveed veut faire comprendre à son ami Amine , comme c'est un homme cultivé ,il se positionne neutre pour l'évènement ni pour ni contre , il refuse le réseau de résistance et il prend le rôle d'un témoin d'un guerre .

« Certes, je n'ai pas peur d'en découdre, mais comment croiser le fer avec des fantômes. Ça crève les yeux que je ne fais pas le poids. Je ne connais rien aux gourous ni à leurs sbires. Toute ma vie. J'ai tourné opiniâtrement le dos aux diatribes des uns et aux agissements des autres, cramponné à mes ambitions tel un jockey à sa monture [...] ; J'ai renoncé à ma tribu, accepté de me séparer de ma mère, consenti concession sur concession pour ne me consacrer qu'à ma carrière de chirurgien ; je n'avais pas le temps de m'intéresser aux traumatismes qui sapent les appels à la réconciliation de deux peuples élus qui ont choisi de faire de la terre bénie de Dieu un champ d'horreur et de colère. Je ne me souviens pas d'avoir applaudi le combat des uns ou condamné celui des autres [...] »⁶³

Amine est un médecin qui traite les douleurs de ses malades et éloigne l'idée du guerre et du sang :

« Je hais les guerres et les révolutions, et ces histoires de violences rédemptrices qui tournent sur elles mêmes telles des vis sans fin, charriant des générations entières à travers les mêmes absurdités meurtrières sans que ça fasse tilt ! Dans leur tête. Je suis chirurgien, je trouve qu'il y a suffisamment de douleurs dans nos chairs pour que gens sains de corps et d'esprit en réclament d'autres à tout bout de champ »⁶⁴

63- Ibid., p.163.

64-Yasmina KHADRA, Ibid., pp.164-165.

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

2.3.2 L'identité, et les racines :

Les origines présente un élément de haut valeur, qui contribue à la construction de L'identité, pour tout individu qui se respecte et met en garde à vue sa personnalité.

Amine malgré le milieu civilisé et la vie calme à Tel-Aviv, il garde toujours des souvenirs inoubliable de sa ville natale et pays d'enfance.

« Mon coeur se contracte au spectacle qui s'offre à moi... Janin... C'était la grande cité de mon enfance. Les terres tribales se trouvant à une trentaine de kilomètres de là, j'accompagnais souvent mon père quand il se rendait en ville proposer ses toiles à de louches marchands d'art. À cette époque, Janin me paraissait aussi mystérieuse que Babylone, et j'aimais à prendre ses nattes pour des tapis volants. [...] »65

Il ajoute :

« Janin, c'était la ville rêvée des anges délurés, avec ses petites manières de grosse bourgade singeant les grandes villes, sa cohue incessante qui rappelle le souk un jour de ramadan, ses boutiques aux allures de caverne d'Ali Baba où les babioles s'évertuaient à minimiser l'ombre des pénuries, [...]. Où sont donc passées les petites touches qui faisaient son charme et sa griffe, qui rendaient la pudeur de ses filles aussi mortelle que leur effronterie et les vieillards vénérables en dépit de leur caractère impossible ? Le règne de l'absurde a ravagé jusqu'aux joies des enfants [...] »66

Amine se voit en comportement fier lorsqu'il est chez soi dans sa ville natale , souvent les regards de ses proches le qualifient d' inacceptable, parce qu'ils croyaient qu'il les a délassé , et tourner le dos à leur cause, et il a négligé leurs souffrances, malgré tous , Amine a assisté une fois au geste kamikaz perpétré par Wissam, et a protesté contre la décision israélienne de détruire la maison de la famille dans un acte de revanche des israéliens contre l'attaque kamikaze menée par Wissam.

«- pas question. Nous ne vous laisserons pas détruire notre maison. Qu'est ce que c'est que cette histoire ? Ils vont aller où, les gens qui habitent ici ? Il y a deux vieillards presque centenaires qui essaient tant bien que mal des'acquitter correctement des quelques jours qui

65-Yasmina Khadra, *Ibid.*, pp. 202-203.

66-Yasmina Khadra, *Ibid.*, pp. 202-203

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

leurs restent. Vous n'avez pas le droit... ici, c'est la maison du patriarche, le repère le plus important de la tribu. Vous allez dégager d'ici, et tout de suite :

-Vingt-huit minutes, monsieur.

-nous resterons à l'intérieur. Nous ne bougerons pas d'ici [...] »⁶⁷

Etant comme médecin, il n'oubliera jamais ses devoirs de sauver la vie des autres, mais aussi il essaye par tous les moyens de freiner la vague d'attentat suicide comme il avait fait avec sa tente Faten, qu'elle voulait aussi s'exploser dans un coin d'Israël.

Pour mieux connaître les origines de notre héros, on essaye de vous présenter ses parents.

Le père d'Amine était un homme arabe palestinien, pauvre et simple, qui voulait vivre en paix et assister à la réussite probable de son fils, l'écrivain a consacré beaucoup d'espaces pour nous d'écrire le père d'Amine.

« Mon père rétorquait, avec son calme olympien, que la vie n'était pas seulement sarcler, élaguer, irriguer et cueillir ; qu'elle était que peindre, chanter et écrire aussi ; et instruire ; et que la plus belle des vocations était guérir. Son vœu le plus cher était que je devienne médecin. Rarement j'ai vu quelqu'un se dépenser pour son rejeton comme lui. [...] Quand il m'a vu brandir mon diplôme de doctorat, il s'est jeté dans mes bras comme un ruisseau dans la mer [...] Mon père était quelqu'un de bien. Il composait avec les choses comme elles venaient, sans fard ni fanfare [...] »⁶⁸

A chaque fois que les circonstances le permet, Amine revient à sa ville natale, on dirait qu'il cherche son passé, il est fier quand on parle de Jennin, mais il ne veut pas croire que Siham lui a causé tous cet ennui.

67-YasminaKhadra, *Ibid.*,p. 238.

68-YasminaKhadra, *Ibid.*,p. 101.

2.3.3 L'identité et les l'espace:

Pour arriver à mieux comprendre l'identité perdue, il fallait chercher d'autres raisons qui semblent importantes pour l'enrichissement de notre modeste analyse, parmi ces facteurs : l'espace et le temps, on trouve que ces deux facteurs sont inséparables.

Pour coordonner les actions de l'évènement, l'écrivain devra présenter un espace et un temps, soit avec une réalité, ou bien d'une manière imaginaire.

D'après Gaston Bachelard, il existe deux types d'espaces : espace réel et espace fictif, l'espace réel veut dire que l'action vécu est concrète .Au contraire l'espace fictif est plus imaginaire.

Dans le cas de notre roman , l'écrivain actionne son ouvrage sur deux personnages(Amine, Siham), et dans un espace plus vaste, sur la géographié de territoires palestiniens.

- **A Tel-Aviv :**

- _ L'hospital, lieu de travail pour Amine .
- _ Le restaurant , lieu de l'attentat.
- _ Le post police, ou Amine fut interroger et même mit en détention.
- _ La maison de vieux Yahuda, ami de père d'Amine.

A Tel-Aviv, malgré la réussite et la compétence de notre héros dans son milieu professionnel, il n'a pas été mis à l'abri contre plusieurs accusations raciales, dans le jour de l'attentat un blessé juif crie à haute voix et devant un grand public :

« Je ne veux pas qu'un arabe me touche, grogne-t-il en me repoussant d'une main hargneuse. Plutôt crever. »⁶⁹

69- KHADRA Yasmina, *L'Attentat*, édition Julliard, Paris,2005,p.20

Chapitre 02 Les personnages référentiels et la notion d'identité

- **A Jérusalem puis à Beethlem :**

_ La maison de sa sœur de lait Leila.

_ La mosquée , lieu de rencontre Cheikh Marouane.

A Beethlem deux espaces sont mis à la disposition d'Amine – la maison de sa sœur de lait Laila, ou il rendait visite pour son mari , puis il se déplace pour la mosquée ou il rencontre le Cheik Merrouane , le père spirituel des Djihadistes.

- **A Jenin :**

_ Le village natal d'Amine , et ses souvenirs d'enfance.

Jenin n'est plus comme avant pour Amine car elle devenue une ville de guerre et un lieu de confrontation entre palestiniens et juifs là ou les moudjahidines défendent leurs patries tous les moyens disponibles (armes , âme, et sang).

Durant tout ce circuit acheminé par Amine, Yasmina Khadra veut nous montrer l'intensité et l'empereur que le conflit arabo-israélien les occupe.

Amine parcourt ce long itinéraire sur l'espoir de trouver une piste qui l'amène à la connaissance des raisons qui ont poussé sa femme Siham a choisir l'acte de suicide, sans savoir qu'il est en train de construire une idée sur son identité et celle de sa femme.

En fin, Amine décline la tête devant une vérité inévitable, c'est que l'acte de Siham est un honneur, et que son identité est une arabe palestinienne, et pour lui, est aussi un arabe palestinien malgré sa naturalisation israélienne.

Conclusion

Conclusion :

Notre étude pivote autour de l'identité, ces définitions, ses effets sur la formation de la personnalité individuelle ou d'un groupe de gens : appelle identité collective.

L'écrivain a essayé de marier les événements de son roman entre le conflit et les sentiments du personnage, il s'engage pleinement dans la littérature engagée, chose qui paraît très lisible dans le roman de Yasmina Khadra « L'attentat ».

Selon le récit du roman ,Amine était un homme cultivé ,vivant tranquillement dans la société juive il se positionne neutre entre palestiniens et juif, sa femme était une femme de son temps , rapidement les choses se bouleversées, chez Amine une femme kamikaze, une identité perdue.

Amine rentre dans un long tunnel de contradictions, alors il décide d'aller chercher la vérité, en se dirigeant en premier aux plus proches de sa femme en prenant la destination s de Jenin ou vivait sa tente , puis il se rapproche de Adel ,après d'autres intervenants se sont découverts comme le père spirituel Cheikh Merrouane .

Devant cette vague d'idées dispersées Amin ne trouve que son ami Newed pour l'aider dans sa recherche de la vérité mais la sécurité sioniste ne le laisse pas tranquille et le met sous pression en le positionne sous garde à vue permanente et oublie que c'est un cadre de la société sioniste et un homme de paix.

Amine en résulte que sa femme ne s'est pas approché de cet acte que pour dire non aux comportements des israéliens envers les palestiniens et de leurs dire que ce pays ne leurs appartient pas et que celles les palestiniens sont les patrons de ce pays et qui ont une personnalité arabe et une identité arabo-musulmane qui faut la défendre.

*Références
bibliographiques*

Liste des références bibliographiques

Corpus analysé :

- KHADRA Yasmina, *L'Attentat*, Julliard, Paris, 2005

Romans :

- KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005
, *Les sirènes de Bagdad*. Julliard, Paris, 2006.
, *L'écrivain*. Paris, Julliard, (Pocket), 2001.
, *l'imposture des mots*, Julliard, (Pocket), Paris, 2002.

Ouvrages :

- BONN Charles et GARNIER Xavier. *Littérature francophone*, Hatier, (Tome 1 : *Le roman*), Paris, 1997, p. 180.
- GOFFMAN.E Stigmate. *Les usages sociaux des handicaps*, Paris, 1975 (1re éd. 1963). pp. 81-82.
- MUCCHIELL Alex , *L'identité*, PUF, (Que sais-je), Paris, 1986.p.Né en Algérie d'une famille corse, Il est professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Montpellier III. (bendjehichsofia PDF)
- SARTRE J.P, *Qu'est-ce que la littérature ?* Ed, Gallimard, (1948) p.82.

Dictionnaire :

- J. Rey-Debove et A. Rey dir, *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, 1993.
- www.larousse.fr (dictionnaire). Français. (Consulté le 02/05 / 2017 à 12 :02).
- Nouveau Dictionnaire Des Débutants, Edition Larousse, p.439.

Articles et journaux :

- CHENIKI Ahmed « Yasmina Khadra;un pseudonyme pour un officier supérieur de l'ALN », le quotidien d'Oran du 13 /01/2001.05-Garand DOMINIQUE, « *Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien* ».In : *Études françaises, Volume 44, Numéro 1, 2008, pp. 37–56. Disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/018162ar>>, (consulté le 09/03/2017 à 20 : 42)*
- DOMINIQUE Garand, « *Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien* ».In : *Études françaises, Volume 44, Numéro 1, 2008, pp. 37–56. Disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/018162ar>>, (consulté le 09/03/2017 à 20 : 42).*
- MOUSSAVOU Emeric , *La quête de L'identité dans le roman francophone postcolonial :*

Approche comparée des littératures africaine, insulaire, magrébine et caribéenne. Le cas de Verre cassé d'Alain Mabanckou, Soupir d'Ananda Dévi, L'Autre qui danse de Suzanne Dracius et La nuit sacrée de Tahar Ben Jellou[en ligne]. (Thèse en Spécialité : Lettres), université de LIMOGES, 2015, p.09. Disponible sur <<http://tel.archives-ouvertes.fr>>, (consulté le 07 /03/2017 à 21 :33).

Sitographie :

- HASSINA . A, « L'espoir de l'Algérie, c'est le livre », Entretien avec Yasmina Khadra, in La Nouvelle République, 25 septembre 2002. Disponible sur : <<http://YasminaKhadraL'OmbreduRegard.html>> (Consulté le 30/04/2017 à 18 : 45).
- <http://www.dictiocitations.com>
- <https://Senrevision.com/Wp.context/Uploads/2017/08/LE-ROMAN.Pdf>
- <https://www.dicocitation.com>

Résumé :

Notre travail de recherche intitulé « L'identité », dans le roman de -l'attentat- de Yasmina Khadra consiste à mettre la lumière sur l'identité personnelle et collective du personnage principal « Amine Djaafri ».

L'écrivain s'engage dans le conflit arabo-israélien par ses personnages référentiels.

L'objectif de notre choix du thème est de définir et montrer l'identité d'Amine (arabo-palestinien), et celle de sa femme Siham , malgré sa naturalisation israélienne, et les pistes qui ont l'aidé à la prouver tels que : les personnages rencontrés durant son enquête personnelle , et la connaissance de ses origines et son espace.

الملخص

يهدف بحثنا تحت عنوان الهوية في رواية الهجوم للكاتب ياسمينة خضراء الى تسليط الضوء على الهوية الشخصية و الهوية الجماعية للشخصية الرئيسية "امين جعفري" حيث التزم الكاتب بنقل حيثيات القصة عبر الشخصيات المؤثرة في القصة.

الهدف من اختارنا لهذا الموضوع بالخصوص هو ابراز و تعريف هوية امين و زوجته سهام (عربي فلسطيني) بالرغم من جنسيته الإسرائيلية و الطرق التي ساعدته للوصول اليها مثل الأشخاص الذين التقى بهم خلال بحثه و معرفته لأصوله و محيطه.

Abstract :

Our work of research named « The identity »in the navel of Yasmina Khadra « The attempt », which makes the light on the personal and collective identity of « Amine Djaafri ».

The writer engages in the conflict arabo-israélien, with the main characters.

The object of our choice is to define the identity of Amine and his wife Siham , and the ways that helped to find it, like the characters , his origins and his entourage.